

Jadis mon quartier latin...

Pierre Chalout

Volume 3, numéro 4, hiver 1988

L'éveil culturel de l'entre-deux-guerres

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7089ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chalout, P. (1988). Jadis mon quartier latin.... *Cap-aux-Diamants*, 3(4), 13–14.

JADIS MON QUARTIER LATIN...

Pierre Chaloult*

Tel un fleuve qui irait de la mer au cœur du royaume, la rue Couillard, voie d'accès vers ce qui fut jadis le quartier latin, serpente le territoire du Vieux-Québec, de la rue Saint-Jean à la rue Sainte-Famille où elle devient la rue Hébert qui longe l'ancienne École de médecine et débouche sur la Grande Batterie de la rue des Remparts, munie de canons d'opérette, face à l'estuaire du Saint-Laurent...

taient la soutane, de fumer en public, de boire du vin dans un restaurant et d'entrer dans un cinéma: vis-à-vis ces clercs à la science infuse qui n'acceptaient jamais la contradiction, monopolisaient l'enseignement, mettaient les livres à l'index, exigeaient des billets de confession des élèves aux trois quarts travestis en ecclésiastiques, refusaient l'absolution aux constestataires et s'opposaient à «l'avance de l'heure», au désespoir de notre mal-

vaient grimper le soir jusqu'à la salle des promotions.

J'appris surtout à faire la différence entre les prêtres qui ne se trompaient jamais et les autres qui discutaient comme des laïcs auxquels on pouvait répondre. Entre ceux qui proclamaient que le Petit Séminaire était, d'abord et avant tout, l'antichambre du Grand et tel ou tel autre qui me parlaient de littérature comme on raconte



Vue du quartier latin en 1940. Photo de J.-E. Livernois. (Archives du Séminaire de Québec).

Tout ceci pour dire que je suis né et que j'ai vécu mon enfance comme un rêve éveillé dans une maison sise au premier détour de la rue Couillard, à la frontière invisible mais réelle de cet ancien quartier de prédilection où le français était la langue d'usage, l'anglais celle des chambreurs étrangers de l'Empire Rooms for Tourists et le latin celle des prêtres de l'Archevêché, du Petit séminaire, de la basilique et des investitures à la salle des promotions de l'Université Laval.

Les laïcs formaient, bien sûr, la très grande majorité de la population de ce Latium franco-britannico-américain, mais ils ne faisaient pas le poids vis-à-vis les clercs qui n'avaient pas le droit, parce qu'ils por-

heureux échevin, le bon docteur Thibau-deau.

Ma famille émigra, en 1924, du premier détour de la rue Couillard, où j'avais vécu mon enfance, à la dernière maison de la rue Hébert d'où l'on entendait chuchoter les vieux murs du Séminaire de Québec. Ainsi que tous les enfants du quartier latin, j'appris donc à vivre la géographie toute particulière de cette ville entourée de clôtures, elles-mêmes à l'intérieur des murs de fortifications de la haute-ville de Québec, de cette Cité de Dieu dont les femmes autres que les religieuses Dominicaines et les «nymphes» du service ménager, étaient exclues le jour, alors qu'elles pou-

un beau voyage. Entre ceux qui ne voulaient pas que l'on mette de l'eau dans la piscine de l'établissement et les autres qualifiés de suspects par les inquisiteurs du groupe des infallibles. Entre ceux qui enseignaient *quoi* penser et les autres qui cherchaient à savoir *comment* penser. Entre les respectueux de toute forme de pouvoir établi et les autres qui se réunissaient le soir dans la chambre d'un confrère pour oser dire tout bas ce que tous pensaient sans oser le dire. Entre ceux pour qui l'ordre n'était que discipline et les autres qui le croyaient la forme première de la logique.

* Journaliste.



Vue de la cour des grands du Séminaire de Québec (1914).
(Collection Yves Beauregard).



Un coin du quartier latin: la rue Couillard vers 1955.
(Collection Jean-Marie Lebel).

Mgr Camille

Mais de tous les personnages de ce Latium-en-Québec des belles années d'entre-deux-guerres, aucun n'était plus représentatif, ni plus contesté par les uns, ni plus loué par les autres, que Mgr Camille Roy, **Rector Magnificus** presque sans interruption de 1924 à 1932. Il était à la fois le plus moderne des anciens et le plus ancien des modernes. Le plus acceptable par les uns et par les autres. L'ambassadeur des uns auprès des autres et vice-versa. Un homme de paix et de transition dans le voisinage de ceux qui avaient subi la guerre de 1914-1918 et de ceux qui s'attendaient à la prochaine.

Les anciens en faisaient leur bouclier contre toute critique venant de l'intérieur et de l'extérieur de la Cité de Dieu. Les contestataires et les laïcs se moquaient joyeusement de son style «bonnetentiste» à l'eau de rose. De son style incolore, inodore et sans saveur qui anesthé-



Portrait de Mgr Camille Roy, doyen de la faculté des Lettres et recteur de l'Université Laval.
(Archives de l'Université Laval).

sait ses contradicteurs - manière de concilier l'eau et le feu. Il était, du moins en apparence, tout à fait l'opposé de son frère l'archevêque Paul-Eugène Roy, fon-

dateur en 1907 du quotidien l'Action Sociale, qui devint plus tard l'Action Catholique, et dont l'éloquence rappelait celle de tous les animateurs de croisades.

Tel un fleuve qui irait de la mer au cœur du royaume, la rue Couillard mène toujours à ce qui fut jadis le quartier latin. Mais c'est à croire que de chez Livernois, au bout de la rue Saint-Jean, à la rue des Remparts, il ne resterait plus ni familles, ni parents, ni enfants d'hier. Les ombres des anciens s'y trompent d'adresse. Ils y perdent leur latin... La Cité de Dieu est toujours là, mais ses prêtres ne portent plus la soutane...

— L'École Normale Supérieure de la rue Sainte-Famille que le recteur Camille Roy de 1932 voulait, naïvement, aussi fameuse que celle de la rue d'Ulm, à Paris... morte comme les autres... j'imagine?

— Oui, en donnant naissance à la faculté des Lettres. ♦

**MARTIN
BEAULIEU
GRAPHISTE**

360, boul. Charest est, suite 103
Québec (Québec) G1K 3H4
☎ (418) 641-0725



Ellette Dufour

Tableaux originaux d'artistes québécois, sculpture, lithographies et cartes de souhaits pour toutes occasions.

Heures d'ouverture:
12 heures à 20 heures tous les jours
excepté le lundi ou sur rendez-vous
au no: 692-2041

53, St-Pierre, Québec G1W 3Z7 - Tél.: (418) 692-2041